DOCUMENT RESUME

ED 195 128 FL 011 335

AUTHOR Belanger, Bagriana
TITLE Les aspects psycholinguistiques de la suggestopedie appliquee a l'enseignement des langues (Psycholinguistic Aspects of Suggestopedia as Applied to Language Instruction).
PUB DATE 79
NOTE 16p.: Paper presented at the Annual Conference of the Teachers of French in Canada and the United States (Toronto, Ontario, April 1979).
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC01 Plus Postage.
DESCRIPTORS Educational Theories: *Psycholinguistics: *Second Language Instruction: Teaching Methods
IDENTIFIERS *Suggestopedia

ABSTRACT

This article elucidates suggestopedia from both a linguistic and a pedagogical point of view. The introduction deals with psycholinguistics in order to establish a connection between the psychology of language, the philosophy of language, and the general theory of suggestion (suggestology). Suggestopedia is seen as bringing to bear on methodology modern psycholinguistic principles that are capable of renovating educational theory by virtue of both their global orientation and the concrete techniques available for use in the classroom. Working from general to particular concerns, the paper presents suggestopedia, as applied to the teaching of languages, as a very valuable psychopedagogical innovation. (Author/JB)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED 165128

Les aspects psycholinguistiques de la suggestopédie appliquée à l'enseignement des langues

par BAGRIANA BELANGER

Résumé:

Cet article apporte un éclairage particulier sur la suggestopédie en tant que science du langage et méthode d'enseignement. L'introduction traite de la psycholinguistique afin d'établir les liens entre la psychologie du langage, la philosophie du langage et la suggestologie - théorie générale de la suggestion. Quant à la suggestopédie, elle applique, à la pédagogie, des principes psychologiques modernes susceptibles d'innover les sciences de l'éducation autant dans leur orientation globale que dans les approches et techniques concrètes utilisées en salle de classe. A partir d'une démarche déductive du général vers le particulier, l'auteur présente la suggestopédie appliquée à l'enseignement des langues comme une innovation psycho-pédagogique très valable.

Afin de faire mieux ressortir l'originalité de la suggestopédie, nous allons d'abord essayer de définir, à l'intérieur d'une conception holistique des sciences du langage, ses relations avec la psycholinguistique.

Qu'est-ce que la psycholinguistique?

Le langage, cette activité typiquement humaine, a suscité, depuis les temps les plus anciens, de nombreuses réflexions. Qu'est-ce que le langage? Comment apprend-on à parler? Pourquoi apprend-on à parler? Peut-on apprendre à parler dans n'importe quelles conditions? Y a-t-il des différences fondamentales entre l'apprentissage d'une langue étrangère et celui de la langue maternelle?

Toutes ces questions que nous nous posons aujourd'hui avec tant d'acuité ont été familières à nos ancêtres, proches ou lointains, pour ne citer que Platon ou Aristote, ou Descartes. D'illustres savants y ont éclairci telle ou telle dimension particulière, chacun selon ses intérêts et ses intuitions profondes.

A la différence de la philosophie du langage qui se penche surtout sur la nature du langage, la psychologie du langage (ou la psycholinguistique) étudie les processus d'acquisition du langage. A partir de cette distinction on pourrait établir, cependant, des similitudes et ressemblances quant à l'objet, les processus d'acquisition, les conditions favorables ou non-au développement du langage et de son apprentissage.

FL 011 335

U S DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

B. Belanger

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

.../2

Humboldt, philosophe et linguiste, stipule que le langage n'est pas un produit (ERGON) mais une activité en train de se faire (ENERGEIA) et donc un processus.[1]

La psycholinguistique a certes des points de vue semblables, d'où la nécessité d'assouplir les méthodes d'analyse des différents actes de parole. Or, la langue comme totalité n'existe pas en dehors des actes de parole individuelle.[2] Compte tenu de ce postulat, l'étude de l'acquisition du langage - que ce soit de la langue maternelle ou de la langue étrangère - fait partie naturellement de la psychologie de l'apprentissage, de celle de la motivation, de celle de la personnalité, de la communication etc.

Par ailleurs, la psychologie de l'apprentissage (ou de la connaissance) considère que l'organisme humain est nécessairement en relation avec l'environnement dont il fait partie intégrante.

Ici, il y aurait lieu de citer Bergson, philosophe [illegible] contemporain, selon lequel il y a, à l'intérieur de l'organisme humain, une spontanéité qu'il appelle "élan vital". Cette force spirituelle évalue dans un environnement - "l'espace vitale" et cherche à établir une harmonie avec cet espace vital, ou, du moins, un équilibre.[3]

Nombre de psychologues adoptent au fond les termes de Bergson, le philosophe. Car qu'est-ce que le langage, sinon une spontanéité motivée par les modifications naturelles ou intentionnelles de l'environnement?

Mais quelles sont, dans cet ordre de réflexions, les relations entre la psycholinguistique et la suggestopédie (ou la suggestologie)?

Qu'est-ce que la suggestologie?

La suggestologie se définit comme la science générale de la suggestion, de ses formes fondamentales et de ses applications.

La suggestopédie est l'application de la suggestologie à la pédagogie générale, à la science de l'éducation ou bien, d'une façon plus particulière, à des situations pédagogiques concrètes, compte tenu de la spécificité de la matière enseignée.

.../3

1. Humboldt W. Won, 1ère édition, cité par HANS HORMAN dans "Initiation à la psycholinguistique", ed. Paris, Larousse, 1972, pp. 9, 10, 11.

2. Humboldt, Ibidem

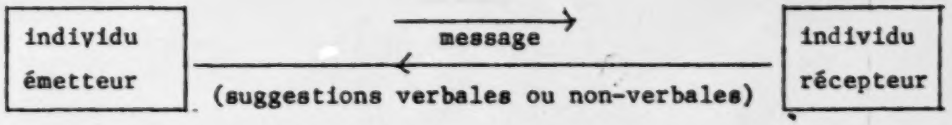
3. Henri Bergson "L'ENERGIE SPIRITUELLE", ed. PARIS, Presses Universitaires de France, 1979

Fondée officiellement en 1971, par le Dr Lozanov de Bulgarie, au I Symposium International de Suggestologie, la science a fait du chemin depuis. Le terme même est du Dr Lozanov, bien que ce savant prolonge et continue, dans un contexte moderne, un long itinéraire expérimental inauguré par les recherches des psychiatres français du 19ème siècle - Mesmer, Charcot, Liébeault, Bernheim - qui s'étaient penchés sur les effets de la suggestion positive quant aux guérisons spontanées des maladies mentales.

A ces recherches, il faudra ajouter la contribution de Sigmund Freud et ses théories sur l'inconscient, de même que les travaux des psychologues russes néopavloviens - Luria, Vygotsky, Sokolov, Leontieff et autres - dont les recherches conjointes visaient à étudier le rôle du langage en tant que régulateur du comportement normal et anormal, d'une part, le rôle du langage dans le développement de la pensée et des structures mentales en général d'autre part.

La suggestion-en tant que message verbal ou non-verbal-est un psychisme universel qui participe à toutes les situations de communication. Son rôle y est très important et devrait y être étudié avec tout le sérieux nécessaire.

Voici un schéma sommaire du processus de communication entre deux individus qui se fait, d'ailleurs, dans les deux sens.



La suggestion, psychisme relié aux manifestations de l'inconscient, passe souvent inaperçue pour les participants de la situation de communication.

C'est dans le but d'améliorer le processus de communication entre les humains que la suggestologie s'intéresse à analyser, à explorer et à mettre à profit les facteurs suggestifs[1] facilitant ce processus. Ils font partie du courant d'information globale que l'on transmet ou que l'on reçoit. Il s'agit de mécanismes inconscients et émotifs qui pénètrent dans la vie intérieure du récepteur par des voies inconnues, spontanées et directes. De plus, ils relèvent essentiellement des modes d'expression.

Si, par exemple, un locuteur s'adresse à un public, ce n'est pas seulement le message verbal qui contribue à l'acceptation ou à la non-acceptation des idées émises. Face à l'auditoire, il agit avec sa personnalité globale: le ton de sa voix, ses qualités physiques, sa tenue

1. Dr George Lozanov "Suggestology", ed. Gordon and Breache, New York 1978.

vestimentaire, son comportement, la confiance qu'il a en lui-même, la conviction qu'il possède dans les idées qu'il veut transmettre, sont tout autant de facteurs psychiques importants et porteurs d'information supplémentaire à celle du message verbal. Ces facteurs, le Dr Lozanov les appelle des "facteurs suggestifs".[1]

D'autres psychologues et psychiatres s'y sont intéressés également. Tel, par exemple, le Dr Henri Ellenberger, de l'Université de Montréal, qui souligne qu'il s'agit de "facteurs communs aux diverses thérapies" et qu'il appelle "facteurs positifs".[2]

Il semble donc évident que la suggestologie est la science générale de la suggestion et des mécanismes suggestifs en tant que facteurs relationnels facilitant (ou non) la communication humaine dans n'importe quelle situation de rencontre.

L'histoire de la psychothérapie nous apprend par ailleurs que la suggestion - et, d'une façon plus concrète, la suggestion positive - a été utilisée comme un moyen d'éveil de potentiel psychique. C'est à elle que le Dr Lozanov attribue les guérisons spontanées de maladies mentales. Plusieurs exemples de cette pratique nous sont donnés par l'histoire des civilisations dites primitives, mais aussi par l'évolution de la psychothérapie moderne. Il est donc nécessaire de parler de plus en plus de psychothérapie comparée, qu'elle soit diachronique ou synchronique.

La suggestologie est, en somme, une science frontalière. Elle se penche d'abord sur les échanges verbaux - d'où ses liens avec la linguistique - mais aussi, sur les gestes signifiants qui accompagnent les échanges verbaux - d'où ses liens avec la psycholinguistique, la sémiotique et la cybernétique.[3] Par ailleurs, la transmission et la réception des suggestions se déroulent comme un processus dynamique et inséparable de la perception globale incluant non seulement les excitants proprements dits, mais aussi les conditions de l'environnement qui favorisent l'efficacité de la transmission - la suggestologie apparaît comme une branche de la psychologie expérimentale et de la psychologie de la connaissance. Elle se propose d'éveiller, chez l'homme, du potentiel psychique, ce qui le rendra plus adapté à vivre au sein de la communauté humaine. Ainsi s'apparente-t-elle à la psychothérapie. Dans sa recherche d'obtenir des modifications positives de la personnalité humaine, la suggestologie opère à travers des approches d'inspiration artisitique - (elle utilise la musique, le dessin, la poésie, certaines intonations théâtrales etc) -, ce qui l'apparente à l'esthétique, à la science du beau. Visant la croissance des potentialités psychiques, elle fait appel aux mécanismes inconscients, émotifs, intuitifs de la psyché. Ce dernier aspect l'approche de la parapsychologie.[4]

.../5

---

1. Bélanger, Bagriana, "La suggestologie" (éd. Retz, Paris, 1978), chapitre III.
2. Dr Ellenberger, "Comment guérit-on?", art. dans "Psychologie" N° 101, juin
3. Bélanger, Bagriana, "La suggestologie" (ed. Retz, Paris, 1978), p. 27 et 28.
4. Cet aspect a été souligné par les auteurs Sheila Ostrander et Lynn Shroeder dans "Supperlearning" ed.

De plus, il faudra distinguer entre:

1. la suggestologie expérimentale dont le domaine d'intérêt est très vaste .

2. la suggestologie clinique mettant en relation la science de la suggestion avec la psychothérapie contemporaine ou ancienne

3. la suggestopédie - ou la suggesto-pédagogie - l'application de la suggestologie à la pédagogie générale ou à des situations pédagogiques concrètes.

Qu'est-ce que la suggestopédie?

Le terme même de "suggestopédie", donné par le Dr Lozanov, doit être compris dans ses deux acceptions:

1. une nouvelle conception de l'homme et de ses possibilités intellectuelles.

2. une nouvelle méthodologie de l'enseignement de diverses disciplines mettant en pratique diverses techniques et approches pédagogiques d'inspiration suggestive.

En regard avec la première acception du terme, les recherches du Dr Lozanov convergent avec celles d'autres neuro-psychologues de l'Ouest. Tels, par exemple, Grey Walter des Etats Unis ou le Dr Penfield du Canada. Des laboratoires disséminés un peu partout dans le monde cherchent à établir que l'homme n'utilise que très peu de son cerveau, très peu de son potentiel psychique et intellectuel. Il est donc sujet à un développement ultérieur.

En regard avec la deuxième acception du mot "suggestopédie", il est important de souligner que le Dr Lozanov et ses collaborateurs de l'Institut de Suggestologie ont créé un système pédagogique qui a devancé, au moins de 50 ans, les pédagogies existentes de tous les pays du monde. On peut parler, dans le cas de la suggestopédie, non seulement d'innovation pédagogique, mais d'une véritable révolution de l'éducation (science et pratiques pédagogiques).

L'enseignement suggestopédique présente, selon Lozanov, les caractéristiques suivantes:

1. Il éveille toujours[1] des réserves, du potentiel psychique chez l'étudiant.

2. Le processus d'apprentissage s'accompagne toujours d'un effet de repos ou, du moins, d'absence de fatigue.

3. Le processus d'apprentissage se déroule, pour la majorité des étudiants, dans une atmosphère de détente et de plaisir.

.../6

1. Lozanov, "Nature, history and experimental itinerary of suggestopeadia and language teaching" in "Suggestology and Suggestopeadra" No 1, Sofia, 1975.

4. Il s'accompagne d'effets positifs de rééducation sociale de l'étudiant, atténuant ses tendances individualistes et l'aidant à une meilleure insertion dans le groupe dont il fait partie.

La suggestopédie à l'enseignement des langues modernes

Il s'agit d'une des applications les plus réussies de la suggestopédie. Elle est aussi, chronologiquement, la plus ancienne en tant que suggestologie expérimentale.

Dès ses premières années de pratique en clinique, le Dr Lozanov a fait, en 1954, la découverte que la suggestion thérapeutique, stimulant l'état émotionnel général du patient, peut déployer des réserves de la mémoire. Ces réserves se manifestent pendant un état spécial, un état d'éveil particulier où l'on se souvient, avec une précision étonnante, de plusieurs données apprises antérieurement. Le Dr Lozanov a appelé "hypermnésie suggestive"[1] cet état spécial de réceptivité accrue obtenue à la suite de techniques psychothérapeutiques, celles-ci basées sur des suggestions positives.

Après une période d'expériences cliniques suffisamment longues et réitérées, Lozanov a commencé à procéder à des applications pédagogiques de ses techniques psychothérapeutiques dans des classes de langue. Nous pouvons donc dire, avec le Dr Lozanov, que la suggestopédie est née à partir de recherches sur la mémoire. Ont été utilisées des langues modernes, - le grec, l'hindi, l'allemand, le français, - puisque les mots et les unités lexicales appris par les élèves permettent de mesurer objectivement divers aspects de la mémoire. D'autre part, le contexte socio-culturel en Bulgarie, favorise traditionnellement l'étude des langues; les élèves y sont presque toujours très motivés, ce qui, indirectement, permet de recruter de nombreux volontaires pour les classes expérimentales ou ordinaires.[2]

Le but concret des classes suggestopédique de langues vivantes était d'étudier le rôle des facteurs suggestifs pour obtenir, chez l'étudiant, l'état d'hypermnésie, aussi bien que d'éveiller ses autres réserves psychiques. Le lien entre la suggestopédie et la psychologie expérimentale est évident.

La suggestopédie applique une nouvelle théorie de l'apprentissage

La suggestopédie admet, à priori, que le système d'éducation n'utilise pas d'une façon adéquate les possibilités du cerveau humain. Selon le Dr Lozanov, on n'a utilisé, jusqu'à maintenant, que des méthodes et techniques pédagogiques qui misaient exclusivement sur l'apprentissage par l'effort intellectuel et donc sur les aptitudes langagières. Elles ne développaient,

.../7

---

1. Lozanov, "Sougguestologuia" ed. Sofia, Naoukai Iskoustvo, 1971, p. 165 (L'ouvrage a été traduit en anglais "Suggestology", Gordon and Breache, 1978, New York)

2. Bancroft Jane "The Lozanov language class" ERIC, ED 108 475

de ce fait, que l'intelligence verbale du jeune étudiant, localisée, selon la découverte de Paul Broca[1], dans l'hémisphère gauche du cerveau. Avec la croissance de l'enfant, une latéralisation se fait dans les deux hémisphères vers l'âge de 6 ou 7 ans, l'âge de raison; latératisation, qui s'accentue progressivement et radicalement. Vers l'âge de 10 ans, avec le système éducatif actuel, l'hémisphère gauche assume définitivement son rôle de contrôle de l'intelligence verbale et de la pensée abstraite.

Quant à l'hémisphère droit, siège d'activités intuitives et créatrices, il a été très peu et très mal utilisé jusqu'à maintenant - souligne le Dr Balevski, neuropsychologue à l'Institut de Suggestologie.[2] C'est l'hémisphère droit, pourtant, qui régule la pensée concrète et synthétique, les images, les sons, les émotions, l'orientation dans l'espace, les dons artistiques ou musicaux, la motricité corporelle. C'est l'hémisphère droit qui reçoit et assimile les intonations de la voix humaine, les gestes, les actes idéo-moteurs, les stimuli périphériques accompagnant le message verbal.

La pédagogie existante a donc négligé et laissé à l'abandon toutes les aptitudes de l'hémisphère droit.

La suggestopédie, quant à elle, entreprend d'équilibrer le travail des deux hémisphères à travers l'utilisation de nouvelles techniques pédagogiques. Chaque apprentissage est d'abord un processus perceptuel. La mémorisation, insiste le Dr Balevski,[3] relève du fonctionnement coordonné des deux hémisphères, la partie gauche assurant la mémoire volontaire tandis que la droite conditionne la mémoire spontanée. Compte-tenu de la latéralisation déjà établie, l'oreille droite perçoit les mots et les achemine vers l'hémisphère gauche du cerveau alors que l'oreille gauche perçoit les mélodies, les bruits et les renvoie, par l'influx nerveux, vers l'hémisphère droit du cerveau. C'est avec la suggestopédie qu'on utilise pleinement le potentiel psychique des deux hémisphères et l'apprentissage devient une activité psychologique motivée, voire agréable.

Dans les classes de langue étrangère, par exemple, la présentation de la nouvelle leçon-dialogue se fait sur un fond musical, ce qui diminue l'effort intellectuel en provoquant des émotions musicales dans l'hémisphère droit. La perception, pierre d'achoppement de tout apprentissage, est un processus global - souligne le Dr Lozanov - et les mots présentés avec un accompagnement musical s'assimilent mieux et d'une façon plus durable.

C'est dans le but d'activer l'hémisphère droit du cerveau que, dans la classe d'enseignement des langues, sont inclus des jeux linguistiques, des sketches, des gestes, mimiques ou rondes.

Chez l'adulte, l'apprentissage d'une nouvelle langue doit être une reconquête de l'espace, compte tenu du fait que, chez le bébé, l'apprentissage de la langue maternelle commence, chronologiquement, après le dévelop-

.../8

1. Paul Broca (1824-1880) avait établi que l'aptitude de parler et de réfléchir est située, chez les gens droitiers, dans l'hémisphère gauche du cerveau.

2. Dr Balevski dans "Les bases physiologiques et psychohygiéniques de la suggestopédie", article dans "Narodna Prosveta" No 6, 1977 (en bulgare)

3. Balevski, Ibidem.

pement de la psycho-motricité: le bébé apprend à parler après avoir appris à marcher, à évoluer dans l'espace.

La suggestopédie tient compte de la relation entre le langage et la psycho-motricité. Le professeur-suggestopède encourage fortement l'expression corporelle ou gestuelle pendant les cours de langue et en général.

Si l'apprentissage est une activité dynamique, mobilisant non seulement l'intellect mais aussi les réserves de l'inconscient et de l'intelligence non-verbale, les méthodes et approches suggestopédiques viseront à exploiter les possibilités de l'hémisphère droit du cerveau.

L'environnement

Dans le processus de l'apprentissage, les facteurs de l'environnement apportent, eux aussi, leur concours en tant que facteurs situationnels: les élèves n'apprennent pas grand-chose, s'ils sont entassés dans de petites salles de classe humides ou mal aérées, entourés de murs de béton, situées dans des sous-sols ou dans les greniers de vieux bâtiments tombant en ruine. L'environnement physique transmet au corps humain ses influences positives ou négatives.

C'est dans le but d'améliorer le processus perceptuel - que ce soit au niveau conscient ou au niveau des perceptions - que la suggestopédie oriente l'interaction humaine et environnementale dans le même sens. Le cadre et les participants suivent, dès le début du cours, le flux des suggestions positives intégrées dans la méthodologie et dans les techniques de communication.

L'étudiant entrera dans une salle de classe propre et accueillante, garnie de belles images et de fleurs, puis, il s'asseoira dans un fauteuil confortable pour attendre, dans une attitude positive, l'arrivée du professeur. Celui-ci, sympathique et chaleureux, formulera, sur un ton confiant, quelques suggestions positivies au sujet de la méthode et de ses résultats, après quoi suivront des exercices de communications - présentations, "serre-mains", jeux de groupe - dont le but précis psycho-pédagogique est de renforcer les affects positifs du départ.

Tout au long du cours de langue, le professeur, le cadre, le texte des leçons et les techniques pédagogiques d'actualisation du matériel linguistique doivent maintenir les affects positifs. Une atmosphère particulière de participation motivée accompagne l'enseignement suggestopédique. Elle mène l'observateur (ou l'élève) à conclure qu'il s'agit d'une pédagogie qualitativement différente des pédagogies existentes.

La suggestopédie - une étude de la langue à travers la parole

A la lumière de la distinction entre langue et parole établie par Saussure, Humbold-(linguiste et psychologue du début du siècle)-a postulé que "l'étude d'une langue n'est pas possible qu'à travers l'étude de l'ensemble des actes de parole individuelle".[1]

9

.../9

1. Humbold Wilhelm "LINGUISTIC VARIABILITY and INTELLECTUAL DEVELOPMENT" ed. University of Miami Press, 1971.

Ce principe, repris par d'autres psychologues, linguistes et sémioticiens est aussi à la base de la suggestopédie. Il est le chaînon central unifiant les divers aspects du cours de langue, depuis l'élaboration du matériel didactique (le manuel suggestopédique) jusqu'aux techniques psycho-pédagogiques de communication ou d'expression spontanée.

Il s'agit d'un enseignement individualisé car on vise à éveiller du potential psychique grâce à l'effet de la suggestion et des formes intégrées de celle-ci dans la salle de classe - auto-suggestion, suggestion individuelle ou collective, verbale ou non-verbale.

En pratique, ceci veut dire que les élèves reçoivent, dès le début du cours, de nouvelles identités françaises et francophones. De plus, chaque élève joue, à l'intérieur de chaque dialogue, un rôle différent qu'il assume comme un jeu à la fois sérieux et amusant. Lors de l'actualisation-(exploitation)-du dialogue, d'autres rôles s'ajoutent pour motiver sa participation dans la classe. Tous ces rôles lui permettent d'exprimer, dans la nouvelle langue et sous la protection d'une nouvelle identité, ses tendances individuelles créatrices et profondes.

L'effet global du jeu-de-rôle en est un de libération et d'auto-affirmation, ce qui, indirectement, témoigne des caractéristiques psychothérapeutiques de la suggestopédie.

Mais alors, demandera-t-on, les étudiants, sont-ils "motivés" à parler ou à s'exprimer ? Pour accentuer l'aspect "motivation", la suggestopédie tient compte des recherches des psycholinguistes soviétiques contemporains.

Ainsi, par exemple, Mme Zimnaya, definit l'acte langagier - la parole - comme une activité psychologique à trois dimensions[1] :

1) l'intentionnalité ou le besoin de parler

2) la formulation de la pensée (activité analytique-synthétique)

3) la production sonore de la pensée ou du message.

L'intentionnalité relève de la motivation ou du besoin de communiquer. (Un grand nombre de linguistes méditent depuis quelques années et se demandent ouvertement "comment peut-on créer ou identifier des besoins langagiers"). En bien, le problème est, en large partie, résolu en suggestopédie.

Lors de l'élaboration du manuel suggestopédique, nos collègues de Sofia (je dois particulièrement souligner ici les mérites de mon ami Aleko Novakov) partent des concepts de Chomsky reliés aux universaux linguistiques actualisés, dans la parole, à travers l'axe double des structures profondes et des structures superficielles.

.../10

1. Zimnaya T., professeur à l'Institut pédagogique Maurice Thorez à Moscou dans "Analyse de l'acte langagier en tant qu'activité psychologique" (en russe) article publié dans "Méthodes d'enseignement intensif des langues étrangères", Editions de l'Institut Maurice Thorez, 1973.

Novakov adopte le principe chomskien qu'il n'y a pas de différences sensibles dans les structures profondes des langues européennes puisqu'elles se réfèrent à une même réalité objective: le monde qui nous entoure. L'homme a d'abord besoin d'exprimer - ou de modifier - son environnement immédiat à travers sa propre perception. Celle-ci, par ailleurs, en tant que subjective, transparaît derrière la structure superficielle ou le choix des mots. Le choix des mots et leurs associations, aussi bien que les structures ont, dans le manuel suggestopédique, une charge affective intentionnelle: on recherche l'effet suggestif de l'utilisation de l'hémisphère droit, on doit donc provoquer des états émotionnels et des réactions sous-jacentes.

Il y a, chez tout homme, des tendances profondes qui l'apparentent à l'espèce humain, au délà des frontières et des contextes socio-culturels.[1] C'est ici que Dostoïevski me vient à l'esprit et la voix de son personnage - l'Homme du Sous-sol.

"Mais de quoi voulez-vous que je vous parle sinon de moi-même?" dit-il. Au fond, n'est-il pas fondamental que chaque être humain aime parler de lui-même, de son expérience immédiate ou passée, de ses projets d'avenir, de l'environnement qui constitue son cadre habituel. Les textes des dialogues suggestopédiques fournissent à l'étudiant les moyens linguistiques nécessaires à exprimer les réalités universelles les plus humaines à travers sa perception individuelle, à travers son "moi" propre.

Voici un exemple, tiré du IVème dialogue, I niveau, version originale du professeur Novakov, traduite en anglais pour pouvoir servir à des étudiants anglophones qui apprennent le français.

.../11

1. Bélanger, Bagriana, "Problems related to the different versions of suggestopeadia in the different countries" in "The Journal of Suggestive and Accelerative teaching and learning", fall 1978, Iowa State University, USA, vol. 3.

EXEMPLE

père - Venez voir maintenant notre appartement. - Come and see our apartment now.

Voilà la chambre des enfants, la salle de couture. This is the children's room, the sewing room.

Et voilà le cabinet de travail. This is the study.

Prof. - Est-ce que vos voisins font du bruit? - Are your neighbours noisy? *(make noise)*

mère - Nos voisins sont gentils, - Our neighbours are nice,

mais leurs amis et les amis de leurs amis, oh la la... - but their friends and their friends' friends, oh boy!

Passons dans la salle de séjour. Let us go into the living room.

Prenez place près de la cheminée Have a seat near the fireplace

ou près de la fenêtre, si vous voulez. or near the window, if you wish.

père - Asseyez-vous sur cette chaise près du piano. - Sit on this chair near the piano.

Installez-vous dans ce fauteuil Take this comfortable armchair

à côté du téléviseur. by the T.V.

Vous pouvez vous asseoir où vous voulez. You can sit anywhere you wish. *(where)*

Faites comme chez vous! Make yourselves at home!

Ne vous gênez pas. Do not be shy.

C'est le matériel didactique lui-même qui fournira le contexte linguistique et sémantique favorable à l'échange et à la communication.

Les cours de langue se donnent, à l'Institut de suggestopédie, à partir de dialogues thématiques et situationnels. Les thèmes touchent au monde commun des références extralinguistiques:

1. Qui suis-je? (1ème dialogue)

2. Je vous invite chez moi. (Ma maison) (IIème dialogue)

3. Comment j'apprends le français. (IIIème dialogue)

4. Une soirée chez des amis. (IVème dialogue)

5. Une soirée au restaurant. (VIIème dialogue)

6. La ville que j'habite. (VIIIème dialogue)

7. Mon pays natal. (Xème dialogue)

De plus, il s'agit d'un dialogue polyphonique, puisque le "moi" interroge le "tu" ou "le vous", se compare aux autres, aux "nous", ou bien évoque un troisième "lui", "elle", "ils". Au cours de ses échanges, les structures grammaticales passent naturellement, puisque c'est le contexte situationnel qui favorise la communication entre le locuteur et les autres.

Il me faudra toutefois remarquer que, en dehors du contexte universel, l'application de la suggestopédie nécessite, inévitablement, une adaptation aux conditions socio-culturelles du pays où elle est appliquée. Le caractère slave est plus communicatif que le caractère français, ainsi que le méridional l'est plus que le nordique. Le Canadien anglais a un aspect lyrique et un sens de l'humour qu'il faudra exploiter savamment, dans une adaption qu'on souhaite réussie.

Je ne vais pas insister sur l'efficacité de la mémorisation et de l'hypermnésie suggestive. La psychologie expérimentale nous enseigne que les facultés mentales se développent toutes mais à des rythmes inégaux. A cet égard, je dois souligner honnêtement que les élèves qui, au début du cours, n'ont aucune mémoire ne peuvent pas, sans doute, espérer acquérir cet état privilégié de "supermémoire" que l'on a déjà observé, dans plusieurs classes, en Bulgarie, en Union Soviétique ou en Hongrie. Il en est de même des sujets qui, après le test d'aptitudes linguistiques - M.L.A.T, ont été classés dans le groupe "D", donc celui des "lents". Pour eux, il n'y a pas de méthode miracle et le temps est très souvent plus cher que l'argent.

.../12

Peut-être faudra-t-il penser à réorganiser l'éducation dans les écoles primaires et secondaires vers des techniques qui développent la mémoire, chez les jeunes, si nous voulons avoir un jour des adultes possédant une bonne mémoire.

La suggestopédie n'est pas une méthode miracle mais, en tant que professeur de langue depuis vingt ans, je considère qu'elle est une excellente méthode. Avec la suggestopédie, la nouvelle langue devient l'expression de la pensée, des émotions, des réactions psychologiques de l'élève. L'étude de la langue demeure, tout au long du cours, une activité motivée.

Une question pourrait certes surgir: y a-t-il du conditionnement en suggestopédie?

Suggestopédie et conditionnement

La réponse à cette question est affirmative. Toute situation pédagogique en est une de conditionnement. La suggestopédie dépasse, cependant, le schéma simpliste des behaviouristes et leur postulat "Stimulus-réponse".

On présente aux élèves, dans les classes suggestopédiques, un vaste éventail de stimuli -(stimuli de fonds ou stimuli périphériques)- dont l'objectif commun est de déclencher des réactions émotives activant l'imagination. Le psychologue soviétique Alexandre Luria, prolongeant certaines recherches de Freud sur l'inconscient, a établi qu'il existe une relation étroite entre l'imagination et la mémoire d'une part, entre la pensée et le langage d'autre part, et, enfin, entre le comportement verbal et le comportement global de l'être humain.

Ce sont ces relations complexes que la suggestopédie cherche à mettre à profit afin d'assurer un apprentissage considérablement raccourci. Le rôle de la langue maternelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère est également pris en considération en suggestopédie.

Novakov s'appuie sur les recherches des psychologues soviétiques des 50 dernières années, recherches consacrées à établir le lien entre langage et pensée. Ces recherches concluent que, pendant la phase initiale d'apprentissage d'une autre langue, l'étudiant adulte pense dans sa langue maternelle et traduit ensuite ses pensées dans la langue cible. La compréhension précède donc la mémorisation et l'expression spontanée dans les opérations mentales reliées à l'apprentissage.

C'est pour cette raison que les dialogues de la méthode suggestopédique sont bilingues. Au cours de l'apprentissage, l'élève adulte peut se référer à sa langue maternelle, ce qui lui apporte de la confiance ainsi que la vérification de ses connaissances.

.../13

Les aspects psychothérapeutiques de la suggestopédie

L'expérience et les études conduites un peu partout dans le monde convergent à conclure que l'apprentissage d'une nouvelle langue diffère qualitativement de l'apprentissage de toute autre matière. Un bon nombre de gens se leurrent quand ils s'imaginent qu'on peut apprendre l'anglais ou l'espagnol comme on peut apprendre le droit, l'histoire ou le marketing.[1]

Acquérir une nouvelle langue exige qu'on opère une mutation profonde de la personnalité de l'élève-adulte.

L'adulte possède déjà sa langue maternelle et elle lui permet de coder et de dominer la réalité qui l'entoure - le monde commun des références. S'exprimer dans une autre langue suppose qu'il exerce une opération mentale de décodage (ou abandon de la langue maternelle) et de recodage (reconstitution de la réalité dans la langue apprise).

Ces opérations s'accompagnent souvent d'insécurité, d'angoisse, de dédoublement de la personnalité, d'anomie. Si, à ces troubles fréquents, s'ajoutent d'anciens traumatismes reliés à des souvenirs scolaires désagréables, de sérieux blocages peuvent freiner l'apprentissage définitivement.[2]

Une autre particularité de l'étude d'une nouvelle langue, c'est sa dépendance des processus psychologiques de la perception et de la mémoire, dépendance plus grande que celle des autres apprentissages.

Or, le problème de la mémoire et de l'hypermnésie est en relation étroite avec la psychothérapie: Freud et les psychanalystes avaient découvert la valeur thérapeutique du langage qui libère le patient d'anciens traumatismes et angoisses, qui entraîne l'effet cathartique. Le patient, à travers les échanges verbaux dans un cadre affectif propice, manifeste une meilleure confiance en lui-même, une meilleure connaissance de ses potentialités et de ses besoins.

Des études menées aux Etats Unis et au Canada sur les motivations par le professeur Gardner[3] mentionnent que plusieurs jeunes émigrés voulaient apprendre l'anglo-américain dans l'espoir d'oublier leur passé, et, grâce à l'anglais, "devenir un autre". En anglais, ils exprimaient des aspriations, idées et réalités qu'ils n'osaient pas exprimer dans leur langue maternelle. Souvent l'anglais était, pour eux, un acte de promotion sociale.

.../14

1. Le professeur James Clarke, professeur d'anglais - langue étrangère, à Paris, s'est interrogé pourquoi au moins 50% des étudiants inscrits quittent les classes de langue étrangère. Dans "L'adulte mis en question", article dans "L'esprit", No 10, oct. 197 .

2. Professeur Wartburga Von Rafler dans "La place de la psychologie dans l'apprentissage des langues", 3ème collogue de L'ACLA, 1972, pp. 37 à 60.

3. Gardner, "Motivational Variables in second language learning" dans Les Actes du Vème collogue de l'ACLA, 1974, p. 70.

La méthode suggestopédique exploite cette dimension thérapeutique de l'apprentissage d'une langue. Il s'agit d'une méthode intéressante qui apporte à l'adulte des affects positifs, un sentiment de sécurité et de la confiance en lui-même. Sous la protection de la fausse identité, à travers les sketches situationnels et les jeux linguistiques, l'élève se libère de ses angoisses et il exprime avec spontanéité des tendances créatrices de sa personnalité. De nombreuses techniques de communication, intégrées dans les classes de langue, ont été sélectionnées en vue d'obtenir, chez l'élève adulte, de tels effets psychothérapeutiques.[1]

En conclusion, je voudrais dire, une fois de plus, que cette méthode mérite qu'on s'y intéresse et qu'on l'intègre, dans le système éducationnel du pays que nous habitons, le Canada.

Bagrtama Bélanger
professeur de français
docteur de la Sorbonne

---

1. Lire B. Bélanger, "La suggestologie", ed. Paris, Retz, chapitre VII